“ remerciements soient votés à Joseph Perrault, M.P.P., pour le zèle et l'activité qu'il a déployés en faveur de la Société du Comté pour la retirer de l'embarras dans lequel le bureau précèdent l'avait jeté, en négligeant de faire les procédés voulus par la loi auprès de la Chambre d'Agriculture du Bas-Canada. Que le Bureau des Directeurs est unanime à déclarer que sans l'activité de leur membre ils auraient souffert une perte assez considérable pour rendre sa position très-critique et la mettre dans l'impossibilité de pouvoir donner une exposition cette année.”

HÔPITAL GÉNÉRAL DU DISTRICT DE RICHELIEU.

En me présentant comme candidat aux suffrages des électeurs du Comté, j'avais insisté sur l'injustice faite à notre population rurale, dont les Hôpitaux ne recevaient pas un cent des argents votés annuellement pour les Maisons de Charité. Des demandes avaient été faites, mais sans résultat, par le révérend M. Millier, le zélé fondateur de l'Hôpital Général du District de Richelieu. Cette institution était entièrement à charge à la localité, et faute de moyens suffisants, les bonnes Sœurs voyaient avec chagrin le cercle de leurs bonnes œuvres se rétrécir toujours, forcées qu'elles étaient de fermer leur porte aux orphelins et aux vieillards demandant de nouvelles admissions, rendues impossibles avec les obligations déjà existantes. Aussi notre détermination était-elle bien arrêtée d'obtenir de la Législature un octroi annuel et lorsque le budget fut soumis au parlement, une somme de \$320 était portée pour venir en aide à l'Hôpital Général du District de Richelieu.

Il fut alors proposé en amendement par M. Ferguson, un des chefs orangistes, secondé par M. Dunkin, protestant :—“ Qu'il est inexpédient d'augmenter le nombre des institutions placées sur l'ancienne liste et de faire aucun nouvel octroi.” Cet amendement, dont le but était de retrancher du budget l'allocation de \$320 proposée pour l'Hôpital de Sorel, fut appuyé, le croirait-on, par MM. Cartier, Cauchon, Dufresne de Montcalm, Langevin, McGee, tous les amis politiques de MM. Guévremont, Gélinas et McCarty. Ces piliers du patriotisme et de la religion votaient pour renverser le gouvernement plutôt que de donner un cent à l'Hôpital Général